

Mémoires historiques pour servir à l'histoire de la révolution sicilienne de 1848 et 1849 [Giovanni Dotoli]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **4 (1859)**

Heft 21

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

» Est désigné comme champ de manœuvre le terrain compris entre l'Aar et le lac de Bienne d'un côté, le versant sud-est du Jura et le Grand-Marais près de Siselen et de Rallnach de l'autre. Cependant, aucunes troupes ne pourront être employées en dessous de Gottstadt. De plus, en remontant depuis le Lyssbach, la rive droite de l'Aar, jusqu'à une distance d'un quart d'heure du côté de l'Est, est à considérer comme appartenant au théâtre des opérations. (A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE.

Mémoires historiques pour servir à l'histoire de la révolution sicilienne de 1848 et 1849. Traduits de l'italien. — Neuchâtel, imprimerie de James Attinger, 1859.

La plupart des ouvrages qui ont traité jusqu'ici de la révolution sicilienne de 1848 et de 1849, l'ont fait dans un sens hostile à la couronne de Naples.

Cette fois, nous avons sous les yeux un livre d'une tendance opposée et anti-révolutionnaire. Nous ne croyons pas cependant qu'il émane du gouvernement napolitain. Il doit du moins avoir été imprimé à Florence, ce qui n'est pas même indiqué, le titre portant simplement *Italia*, avec la date de 1855.

Quoiqu'il en soit, cet ouvrage réfute, pièces en mains, les calomnies déversées par la révolution sur la cause de Naples, et il fait ressortir l'habileté militaire et civile du général Filangieri, qui a rendu la Sicile au roi Ferdinand, et l'a gouvernée jusqu'en 1855.

Tout cela nous fait d'autant plus regretter l'anonyme derrière lequel l'auteur ou les auteurs se sont retranchés. Car il s'agit ici d'une lecture instructive pour quiconque sait se mettre au-dessus des préjugés et ne se laisse pas aveugler par la passion ou par l'esprit de parti devant l'évidence des faits et l'action du temps. Cette lecture est de nature à intéresser surtout le monde militaire, politique et diplomatique, et les événements, qui, malgré les conférences de Zurich, vont probablement se dérouler en Italie, donneront au volume en question un grand intérêt d'actualité.

Cet ouvrage se compose de deux parties, dont la première est une narration appuyée sur les notes et les pièces justificatives contenues dans la seconde.

Les sept livres de la narration traitent de la révolution sicilienne dans ses rapports avec la révolution européenne, du siège et de la défense de la citadelle de Messine, de l'expédition de Messine, de l'armistice et des négociations, qui la suivirent et des opérations qui aboutirent à l'occupation de Catane puis à celle de Palerme. Ils finissent par une récapitulation des principes, qui dirigèrent la restauration du gouvernement légitime en Sicile. Ils remplissent 286 pages et renferment une foule de détails peu connus jusqu'ici, détails qui expliquent plus d'un fait dont on ne s'était pas bien rendu compte.

C'est principalement le cas de la seconde partie, qui remplit 460 pages et conséquemment les deux tiers du volume. En voici la substance.

Viennent d'abord les décrets royaux du 18 janvier 1848, destinés à apaiser le soulèvement de Palerme, et la correspondance du général de Sauget, chargé de la réprimer. La politique anglaise dans toute la question sicilienne est mise au grand jour et flétrie comme elle le mérite, à propos de la mission de lord Minto, de l'élection du duc de Gènes comme roi de Sicile et de la capture des Siciliens dans les eaux de Corfou. L'intervention des gouvernements de France et d'Angleterre et celle des amiraux Baudin et Parker sont traitées tout au long. Le siège de la citadelle de Messine donne lieu à l'exhibition d'une foule de pièces intéressantes parmi lesquelles se trouve un rapport du général Filangieri sur l'incendie du port franc de cette ville, et un autre de Ribotti, actuellement général à Parme, sur l'expédition sicilienne en Calabre. Tout cela est suivi d'un tableau officiel des forces napolitaines avant la prise de Messine et celle de Catane. Les atrocités imputées à ces troupes sont réfutées à fond, entr'autres par le discours prononcé par leur général dans la Chambre des pairs à Naples. Puis nous arrivons à la correspondance diplomatique qui aboutit à l'ultimatum de Gaëte et qui roule aussi sur son rejet par les Siciliens. Ce sont ensuite les proclamations et les ordonnances du général Filangieri pendant la campagne de 1849, sa relation de la prise de Catane, le journal de la députation palermitaine envoyée à Caltanisette, et les derniers actes de la révolution à Palerme. La clôture se compose de la rétractation de l'acte de déchéance des Bourbons en Sicile par les pairs et les députés siciliens, et trois circulaires du général Filangieri sur la distribution des pouvoirs, sur le 2 décembre 1851 en France et sur l'administration de la justice.

Tel est le contenu de l'ouvrage italien qu'un officier, retiré du service de Naples depuis plusieurs années, vient de traduire. Il a cru se rendre ainsi utile à la cause constitutionnelle et loyale qu'il servait alors et concourir par là à faire rendre une justice tardive à la mémoire d'un prince plus décrié qu'il ne l'a mérité.

Par une coïncidence assez singulière, le traducteur terminait son travail au moment où la dissolution des régiments suisses privait le trône de Naples de ses plus fermes soutiens. Or, si cet ouvrage n'entre pas dans tous les détails des opérations militaires, il rappelle cependant trois faits d'armes glorieux pour les armes suisses, trois faits d'armes dont la terre de Sicile ne verra plus le retour.

* * *

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Espagne. — Le gouvernement du Maroc n'ayant pas voulu accéder à l'ultimatum du cabinet de Madrid, la guerre va décidément s'ouvrir, appuyée de toutes les sympathies du peuple. L'armée expéditionnaire, sous le commandement du maréchal O'Donnell, sera répartie en trois corps. Elle comprendra 40 bataillons de ligne et 16 de chasseurs, à 700 hommes chacun; 11 escadrons de cavalerie; 80 bouches à feu, dont plusieurs rayées; 1 bataillon du génie. Soixante bataillons provinciaux vont être mis sous les armes.

FRANCE. — L'expédition française contre les tribus du Maroc vient de commencer et sera ainsi menée conjointement avec celle de l'Espagne. M. le gé-